

Sous la direction de R. d'Enfert, F. Mole & M. Vergnon

LIBRES COURS | ENSEIGNEMENT ET RÉFORMES

Circulations en éducation

Acteurs, modèles, institutions
(XIX^e-XX^e siècle)

PUG

Circulations en éducation

Comment les conceptions éducatives se sont-elles diffusées sous forme de savoirs ou de pratiques ? Comment ont-elles été discutées, interprétées, adaptées ou détournées ? Comment les acteurs, individuels ou collectifs, se les sont-ils appropriés ?

À partir de cas très divers – qu'ils soient représentatifs d'un mouvement général ou remarquables par leur originalité ou leur marginalité –, les études historiques rassemblées dans cet ouvrage offrent un panorama des processus d'échanges et de circulation des modèles, des pratiques et des acteurs en éducation.

Avec une grande variété d'échelles temporelles et géographiques, les auteurs mettent ainsi en lumière la complexité des passages, des transferts et des trajectoires qui dessinent et recomposent les propositions pédagogiques, que ce soit dans ou hors l'école.

Renaud d'Enfert est professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Picardie-Jules-Verne (Amiens). Frédéric Mole est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Jean-Monnet (Saint-Étienne). Marie Vergnon est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Caen-Normandie.

Contributeur à l'ouvrage : **S. Alix, E. Brylinski, E. Burigo, J.-C. Buttier, A. Constantin, P. Dasi, A. de Mestral, M. Fabre, J. Fuchs, C. Heimberg, M. Lafrance, I. Leopoldoff, E. Masson, Y. Michel, A. Namora, D. Ottavi, N. Pattuau, J. Pintassilgo, V. Rouiller, A. Ruolt, S. Tinembart, E. Wright, N. Zein.**



Presses universitaires de Grenoble
15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine
www.pug.fr
ISBN 978-2-7061-4976-4
ISSN 2111-711X
24,00 € (prix TTC France)

Circulations en éducation



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage est publié avec le soutien de l'ATRHE et la participation financière de la Maison de l'Histoire de l'université de Genève, des Archives Institut Jean-Jacques Rousseau, du CIRNEF (UR 7454, Normandie université) et du CURAPP-ESS (UMR 7319, université de Picardie Jules Verne/CNRS).

Conception graphique de la couverture: Corinne Tourrasse

Relecture: Eline Susset

Maquette intérieure: Catherine Revil

Mise en page: Soft Office

Achévé d'imprimer en janvier 2023

sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery – 58500 Clamecy

Dépôt légal: janvier 2023 – N° d'impression: 301043

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®

© Presses universitaires de Grenoble, janvier 2023

15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine

www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-4976-4

Sous la direction de Renaud d'Enfert, Frédéric Mole et Marie Vergnon

Circulations en éducation

Acteurs, modèles, institutions (xix^e-xx^e siècle)

PUG

**La collection « Enseignement et réformes »
est dirigée par Pierre Kahn.**

Comité scientifique

Michaël Attali, université de Rennes 2 • Renaud d'Enfert, université de Picardie Jules-Verne • Ismail Ferhat, université Paris Nanterre • Bruno Garnier, université Pasquale-Paoli de Corse • Hélène Gispert, université Paris-Saclay • Laurent Gutierrez, université de Paris Nanterre • Rita Hofstetter, université de Genève • Jérôme Krop, université de Nantes • Joël Lebeaume, université Paris Cité • Youenn Michel, université de Caen Normandie • Frédéric Mole, université de Genève • Dominique Ottavi, université Paris-Ouest Nanterre • André Robert, université Lyon 2 • Rebecca Rogers, université Paris Cité • Antoine Savoye, université Paris 8.

DANS LA MÊME COLLECTION

Isabelle Harlé, *Penser le curriculum scolaire. Le regard croisé de la sociologie, des didactiques et de l'histoire*, 2021

Julien Cahon et Youenn Michel (dir.), *Refus et refusés d'école. France, XIX^e-XXI^e siècle*, 2020

Béatrice Finet, *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire?*, 2019

Catherine Dorison, Jean-Pierre Chevalier, Anissa Belhadjin, Marie-Laure Elalouf, Maryse Lopez, *Des écoles normales à l'ESPE. Témoignages de formateurs*, 2018

Xavier Riondet, Rita Hofstetter et Henri Louis Go (dir.), *Les acteurs de l'Éducation nouvelle au XX^e siècle. Itinéraires et connexions*, 2018

Sébastien-Akira Alix, *L'éducation progressiste aux États-Unis. Histoire, philosophie et pratiques (1876-1919)*, 2017

André D. Robert, *L'École en France de 1945 à nos jours*, 2^e édition augmentée (1^{re} édition 2010), 2015

Patricia Legris, *Qui écrit les programmes d'histoire?*, 2014

Laurent Gutierrez, Laurent Besse et Antoine Prost (dir.), *Réformer l'école. L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)*, 2012

Renaud d'Enfert et Pierre Kahn (dir.), *Le Temps des réformes. Disciplines scolaires et politiques éducatives sous la Cinquième République. Les années 1960*, 2011

Renaud d'Enfert et Pierre Kahn (dir.), *En attendant la réforme. Disciplines scolaires et politiques éducatives sous la Quatrième République*, 2010

Les auteurs

Sébastien A. Alix, université Paris-Est Créteil, LIRTES
Émeline Brylinski, université de Genève, ERHISE
Elisabete Zardo Burigo, université fédérale du Rio Grande do Sul, PPGEMAT
Jean-Charles Buttier, université de Genève, EDHICE
Barbara Caluori, université de Vienne
Anemona Constantin, université de Bucarest, ICUB
Nicolas Giovanni Da Rosa, université fédérale du Rio Grande do Sul, PPGEMAT
Pierre Dasi, université de Caen Normandie, CIRNEF
Aurélié De Mestral, université de Genève, EDHICE & ERHISE
Renaud d'Enfert, université de Picardie Jules-Verne, CURAPP-ESS
Mélanie Fabre, université de Picardie Jules-Verne, CAREF
Julien Fuchs, université de Bretagne Occidentale, CREAD
Charles Heimberg, université de Genève, EDHICE
Mélanie Lafrance, université Laval, CIRST
Giorgia Masoni, Haute école pédagogique Vaud, ERHIDIS
Youenn Michel, université de Caen Normandie, CIRNEF
Frédéric Mole, université Jean-Monnet de Saint-Étienne
Dominique Ottavi, université Paris Nanterre, CREF
Nicolas Palluau, Mesopolhis & ERHISE
Viviane Rouiller, université de Genève, ERHISE
Anne Ruolt, Institut biblique de Nogent, CIRNEF, LISEC et GSRL
Sylviane Tinembart, Haute école pédagogique Vaud, GESDIV, ERHIDIS
Marie Vergnon, université de Caen Normandie, CIRNEF

Introduction

RENAUD D'ENFERT, FRÉDÉRIC MOLE & MARIE VERGNON

Le présent ouvrage s'inscrit dans un champ de recherche aujourd'hui vigoureux en histoire de l'éducation, celui des circulations internationales, des emprunts et des transferts, qui a donné lieu, ces dernières années, à de nombreuses études et publications. Ainsi et pour ne citer que quelques exemples, les travaux menés et coordonnés par Rita Hofstetter et Joëlle Droux, Damiano Matasci, Eckhardt Fuchs et Eugenia Roldán Vera ou encore Alexandre Fontaine illustrent le renouveau et l'intérêt porté à ces perspectives de recherche¹. Ce dynamisme s'est également manifesté lors du colloque « Passages, transferts, trajectoires en éducation » organisé en 2019 par l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (ATRHE) et l'Équipe de recherche en histoire sociale de l'éducation de l'université de Genève (ERHISE) qui a réuni près de quarante contributions autour de ces questions². C'est parmi ces dernières que nous avons puisé la collection d'études rassemblées dans le présent volume afin d'offrir un panorama large de réflexions sur les circulations des idées, des connaissances, des pratiques et des acteurs en éducation, dans et hors l'école, à partir de cas variés.

1. Droux, J., & Hofstetter, R. (dir.) (2015), *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulation, connexions, réfractations (xix^e et xx^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes; Matasci, D. (2015), *L'école républicaine et l'étranger. Une histoire internationale des réformes scolaires en France, 1870-1914*, Lyon, ENS Éditions; Fuchs, E., & Roldán Vera, E. (dir.) (2019), *The Transnational in the History of Education: Concepts and Perspectives*, Londres, Palgrave Macmillan; Fontaine, A. (dir.) (2021), *Penser les savoirs scolaires dans l'espace transatlantique. Émigration-transferts-crétions*, Lormont, Le Bord de l'Eau. Pour une bibliographie plus complète, nous renvoyons notamment aux introductions de ces ouvrages. On se reportera aussi à la section « Du local au global » de la thématique « Éducation et formation » dans l'Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe: <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/%C3%A9ducation-et-formation>.

2. Colloque international « Passages, transferts, trajectoires en éducation », organisé par l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (ATRHE) et l'Équipe de recherche en histoire sociale de l'éducation de l'université de Genève (ERHISE), université de Genève, 24 et 25 juin 2019: <https://www.unige.ch/atrhe2019/>.

S'il nous semble opportun de parler de circulations au pluriel, là où le singulier suffirait à désigner le mouvement qui fédère les contributions présentées dans cet ouvrage, c'est qu'il nous permet d'affirmer *a priori* la volonté qui préside à la conception de cet ouvrage : mettre en lumière la complexité des passages et des transferts, des emprunts et des appropriations, des trajectoires et des circulations qui dessinent les propositions pédagogiques. À ce propos, nous pourrions reprendre à notre compte l'ambition plus générale d'Harold Silver dans son ouvrage *Education as history* : « discuter et illustrer la complexité des niveaux auxquels l'histoire de l'éducation doit être écrite³ ». Il y soulignait déjà l'intérêt non seulement des études comparatives et transnationales, mais aussi, à partir de l'exemple des États-Unis, des études transcommunautaires ou encore trans- et interculturelles dans une histoire sociale de l'éducation pour dépasser « l'esprit de clocher ». Dans le cas d'expériences et d'institutions nationales ayant des racines communes, « l'intérêt interculturel de l'historien réside dans les processus de transmission, d'interprétation et d'adaptation, la signification de la relation, ainsi que les caractéristiques divergentes ou parallèles des deux mouvements nationaux⁴ », conduisant à interroger à la fois les grands mouvements et les échanges à petite échelle. Ce qui est dit ici d'une histoire qui s'écrit « au-delà des frontières » peut en effet s'entendre aussi dans des contextes infranationaux et locaux⁵. Silver affirme aussi l'importance de la prise en compte, dans les enjeux d'échelle, des trajectoires individuelles, des approches biographiques, des contextes spécifiques. Il s'agit alors de s'engager dans des études de cas (que ceux-ci soient représentatifs d'un mouvement plus général ou, au contraire, remarquables par leur originalité ou leur marginalité), circonscrire des objets suffisamment restreints pour en permettre une étude approfondie et élucider les processus à l'œuvre, les déterminants des changements et des permanences. Ici, ces études approfondies permettent de révéler le grain fin de la variété et la complexité de ce qui se joue dans les transferts et les passages, permettant de nourrir la compréhension et l'explication de ces processus. Il s'agit ainsi d'étudier sous un angle historique la façon dont les idées, les connaissances et les pratiques en éducation sont (ré)élaborées et transformées à travers des processus d'échange et de circulation multiformes, à des échelles temporelles et géographiques variées, du local à l'intercontinental, et dans des

3. Silver, H. (1983), *Education as history*, Londres & New York, Methuen, p. 281. Proposition de traduction par les auteurs.

4. *Ibid.*, p. 289.

5. Voir par exemple : d'Enfert, R., & Fonteneau, V. (dir.) (2020), *L'offre locale d'enseignement scientifique et technique. Approches disciplinaires (XVIII^e-XX^e siècle)*, Nancy, Presses universitaires de Nancy-Éditions universitaires de Lorraine.

contextes politiques également variés. Comment des conceptions éducatives, sous forme de savoirs, de pratiques et d'institutions, sont-elles diffusées, discutées, interprétées, et parfois retraduites, adaptées, méinterprétées ou détournées? Comment sont-elles prises dans des maillages d'échanges, dans des phénomènes complexes de circulation, de réinvention ou de traduction qui impliquent des acteurs parfois trop vite jugés mineurs? Quels sont les déterminants de l'action de ceux qui contribuent, de multiples manières, à ces circulations? Comment les recompositions historico-géographiques se donnent-elles à voir? Ainsi, à partir – et au-delà – des vecteurs, des formes et des modalités de circulation, une attention particulière est ici portée à *ce* qui circule comme à *ceux* qui circulent: les conceptions éducatives ainsi que les savoirs, discours et formes argumentaires mobilisés à l'appui des conceptions et des pratiques, mais aussi les acteurs qui portent, transmettent, diffusent ces conceptions, ces savoirs, ces discours.

Au premier rang de ces vecteurs viennent en effet les actrices et acteurs individuels de l'éducation et de la réflexion pédagogique, dont les expériences personnelles et cheminements individuels et professionnels ont pu nourrir ces circulations. Par leurs écrits et leurs lectures, leurs rencontres, leurs voyages (visites, migration, immigration, exil...), des femmes et des hommes, figures de l'éducation ou plus anonymes, ont contribué à la (ré)élaboration et à la diffusion d'œuvres pédagogiques, à leur réception selon des modalités variées. Si les acteurs de ces diffusions sont nombreux dans les contributions réunies, ces dernières témoignent de circulations protéiformes où les femmes et les hommes sont mus par des ambitions, des stratégies et des valeurs différentes. Par leurs sensibilités intellectuelles, militantes et politiques, leurs engagements (sociaux, politiques, humanistes, pacifistes, internationalistes), ces individus ont pris part à des controverses pédagogiques qui ont contribué à la promotion ou à la marginalisation de certaines propositions pédagogiques. Elles et ils ont ainsi assumé des rôles de passeurs, intermédiaires, médiatrices et médiateurs, de récepteurs entre des régions ou des pays, des contextes géographiques, intellectuels, culturels, politiques et sociaux variés, des institutions différentes, et parfois joué celui de freins, voire empêché la diffusion de certaines propositions éducatives. Comment l'étude des itinéraires et des stratégies des acteurs peut-elle éclairer les transferts (ou les non-transferts) et les passages (ou les non-passages)? Les acteurs au premier plan de ces circulations sont-ils dans une démarche de prosélytisme, d'inter-découverte et d'interfécondation, ou d'emprunts pas toujours avoués? Comment ces différents contextes se donnent-ils à voir dans les réceptions ou les colorent-ils?

D'autres entrées sont susceptibles d'ouvrir des fenêtres sur les processus à l'œuvre dans les circulations et transferts à différentes échelles. À ce titre, l'étude des acteurs collectifs, des institutions éducatives permet de mettre en lumière ce qui se joue tant dans des phases d'invention de nouveaux modèles pédagogiques que dans leur mise en œuvre ou leur diffusion, non sans rapport avec les dynamiques sociales et politiques du moment. Quelles idées et pratiques nourrissent leur émergence? Quelles rencontres, connaissances et contextes sous-tendent leurs évolutions? Comment les réseaux d'acteurs et d'institutions contribuent-ils aux circulations et aux réceptions? Dans quelle mesure des institutions ou des modèles peuvent-ils circuler entre des contextes différents (exportation, importation, transplantation, réappropriation, recontextualisation)? À quelles conditions? Au-delà, les désaccords et scissions au sein même de mouvements ou de courants à propos des modèles, des cadres théoriques, des visées politiques ou militantes, des choix pratiques ont pu contribuer à des emprunts, détournements ou recyclages idéologiques, des démarches de prosélytisme, des querelles en revendications de paternité, des accusations de dévoiement, stratégies d'alliance ou d'exclusion, de sélection. D'une focale étroite, grâce à des monographies d'institutions, à une focale large, par l'étude des diffusions de modèles à l'international, nombreuses sont les opportunités d'enrichir notre connaissance de la pluralité des dynamiques à l'œuvre.

10

Chacun des chapitres composant cet ouvrage convoque plusieurs de ces questions qui s'articulent et se conjuguent dans des contextes singuliers. L'abord de ces acteurs, de ces institutions et de ces modèles, décomposés au prisme de la question des circulations, est aussi l'occasion de découvrir des pans peu ou mal connus de l'histoire de l'éducation, et d'aborder des objets parfois peu étudiés dans la littérature francophone. Elles offrent autant d'occasions de réfléchir aussi sur la diversité des sources qui peuvent être mobilisées pour mener ces investigations historiques. C'est en effet un point commun des études réunies que de permettre une immersion au plus près des acteurs, au sein des institutions, en amenant au ras des archives et des cas. Elles nous permettent ainsi de saisir, par la mise en lumière de la grande variété des sources susceptibles d'éclairer ces circulations, la diversité et la complexité de ce qui se joue dans ces processus multifactoriels.

Trois parties composent ainsi ce livre. La première partie met plus spécialement en exergue ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler, à la lumière des travaux d'histoire connectée, des passeurs ou des intermédiaires. Il s'agit en l'occurrence d'hommes et de femmes (mais aussi de couples), illustres ou oubliés, impliqués dans la mise en circulation et/ou la diffusion de savoirs,

de doctrines ou encore d'expériences en matière éducative et pour lesquels le franchissement des frontières nationales, tant du point de vue intellectuel que strictement géographique, n'est pas la moindre caractéristique. Le premier chapitre, par Anne Ruolt, s'intéresse à la façon dont le « jeune » François Guizot (qui a reçu une bonne partie de son éducation à Genève) et son épouse, Pauline de Meulan, s'attachent à faire connaître en France les conceptions éducatives en vigueur dans divers pays d'Europe et aux États-Unis à travers une revue, les *Annales de l'éducation*, qu'ils fondent en 1811 et dont ils sont les principaux rédacteurs. Dans le chapitre 2, Jean-Charles Buttier s'intéresse pour sa part à la figure de James Guillaume (connu notamment pour être la cheville ouvrière du *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* dirigé par Ferdinand Buisson) et à ses engagements, afin d'étudier les liens mais aussi les porosités entre pédagogie et politique à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Mélanie Fabre propose ensuite, dans le chapitre 3, une étude sur un autre couple, celui formé par Elsie Wright et Émile Masson, deux intellectuels de la Belle Époque qui prônent la réforme de l'école en s'inspirant de la pensée de John Ruskin tout en s'attachant à diffuser celle-ci en France. Le chapitre 4, par Marie Vergnon, porte quant à lui sur les voyages et enquêtes en Europe du pédagogue américain Carleton Washburne dans les années 1920-1930, et sur leur double effet : d'une part, la diffusion aux États-Unis de ses observations et réflexions sur les expériences d'éducation nouvelle sur le Vieux Continent ; d'autre part, la popularisation en France et plus généralement à travers le monde des principes pédagogiques à l'œuvre dans les écoles de Winneka (Illinois) dont il est l'administrateur. Enfin, dans le chapitre 5, Elisabete Zardo Búrigo et Nicolas Giovani da Rosa examinent la façon dont les écrits didactiques de Nicole Picard, une chercheuse de l'Institut pédagogique national, à Paris, qui conduit dans les années 1960 des expérimentations sur l'enseignement des « mathématiques modernes » à l'école primaire, ont circulé au sud du Brésil, témoignant ainsi d'une diffusion « à bas bruit », bien au-delà des frontières nationales, des conceptions françaises en matière de rénovation de la discipline.

Sans que les acteurs individuels en soient absents, les contributions rassemblées dans la seconde partie portent d'abord leur regard sur les idées, sur les méthodes, sur les modèles pédagogiques pour interroger les motifs, les dynamiques et les déclinaisons de leurs diffusions. C'est ainsi à partir de ce qui circule, tant à des échelles nationales qu'internationales, que les auteurs nous conduisent à nous pencher sur ce qui détermine et permet ces circulations. Comment les idées et les modèles se trouvent-ils recontextualisés

dans ce mouvement d'importation/exportation? Avec quel succès? Quels sont les éventuels freins rencontrés? Le chapitre 6, par Mélanie Lafrance, nous fait suivre le parcours des Ursulines de Québec dans la première moitié du XIX^e siècle pour éclairer la construction de leurs propositions éducatives scientifiques pour les filles à la lumière des origines françaises de la congrégation, du contexte colonial britannique de leur exercice et de la proximité des États-Unis à partir du croisement de sources variées (annales, nécrologies, correspondance, manuels et instruments scientifiques). Dans le chapitre 7, Giorgia Masoni, Sylviane Tinembart et Barbara Caluori questionnent la circulation et la diffusion de l'enseignement mutuel en Suisse entre les années 1815 et 1830, mettant en évidence son utilisation en réponse à des nécessités économiques, sociales et culturelles différentes. Cette étude propose de clarifier les processus à la base de cette expérience pédagogique au sein de la Suisse et, notamment, ses résonances transnationales. L'étude proposée par Pierre Dasi, dans le chapitre 8, permet ensuite au lecteur de se plonger dans l'histoire de l'éducation à la nature dans l'école primaire française au XIX^e siècle en revenant à ses racines suisses et en soulignant l'importance des rencontres, des échanges et des affinités intellectuelles qui y ont contribué, de même que celle des transferts de savoirs qui s'opèrent entre les disciplines. De son côté, Sébastien A. Alix se penche, avec le chapitre 9, sur le cas de l'école primaire supérieure de jeunes filles de la rue de Jouy à Paris, ouverte en 1882, et dont le régime pédagogique suscite l'intérêt des responsables scolaires français et de nombreux étrangers. À partir de l'étude des archives de l'école et des rapports des jurys internationaux aux expositions universelles de 1889 et de 1900 où elle est présentée, il met en lumière la manière dont cette école a pu devenir une référence importante dans les circulations transnationales du tournant des XIX^e et XX^e siècles. Dominique Ottavi, dans le chapitre 10, s'intéresse au dessin d'enfant et à l'histoire des idées articulées aux différentes sciences l'ont étudié (psychologie, anthropologie, esthétique, pédagogie) avec des questions récurrentes – l'enfant est-il un artiste? Le dessin ne fait-il que témoigner d'une évolution intellectuelle? – pour interroger les porosités et les complémentarités au-delà de l'apparente dispersion des disciplines. Le chapitre 11, proposé par Julien Fuchs, interroge quant à lui la perméabilité entre les colonies de vacances et l'univers scolaire pendant la Quatrième République en France. En effet, les colonies, dont les contours initiaux sont définis par opposition à la culture scolaire, sont de plus en plus teintées des logiques de l'école républicaine avant que cette proximité commence à être interrogée au milieu des années 1950. Cette étude nous offre ainsi l'opportunité d'un regard sur les transferts entre des propositions pédagogiques distinctes à l'échelle nationale.

Dans la troisième partie sont observés les modes de pensée et d'action, les stratégies qui s'inventent, les dynamiques qui se mettent en œuvre dans le développement ou sous l'égide d'entités collectives et de réseaux, où les individus agissent à l'entrecroisement de plusieurs mondes, dans des espaces (associatifs ou institutionnels) pluriels aux plans culturel, social et politique et à travers de multiples instances discursives (projet encyclopédique, argumentaire politique, parole militante, etc.). Dans le chapitre 12, Nicolas Palluau explore les différents déploiements de la culture «scoute» au début du xx^e siècle. Il examine la façon dont les valeurs et les pratiques de ce mouvement éducatif se trouvent confrontées à la question sociale et à la question scolaire, certains de ses principaux promoteurs étant eux-mêmes impliqués dans plusieurs réseaux et opérant des transferts de l'un à l'autre. La contribution d'Aurélié De Mestral et Viviane Rouiller, dans le chapitre 13, porte sur la façon dont les visées pacifistes, des années 1920 aux années 1950, nourrissent les problématiques didactiques particulièrement sensibles de l'enseignement de l'histoire et de celui des langues vivantes. Elle explique comment, en Suisse romande, les réformateurs scolaires mobilisent sur ces questions des formes de justifications qui entremêlent et articulent enjeux nationaux et supranationaux. Le chapitre 14, par Émeline Brylinski, porte sur le rôle des délégués d'États au sein des Conférences organisées par le Bureau international d'éducation créé en 1925. En montrant comment ces acteurs individuels adoptent des stratégies variées, assurent la circulation de modèles éducatifs et contribuent à la production de normes globales, il rend compte de la façon dont, à partir de l'entre-deux-guerres, est mise en place une coopération au sein des institutions intergouvernementales. Charles Heimberg, dans le chapitre 15, observe comment les milieux ouvriers des années 1960 et 1970 voient se développer une critique des phénomènes ségrégatifs au sein de l'institution scolaire. En examinant comment un même type de critique s'exprime successivement à travers des versions idéologiques apparemment totalement étrangères l'une à l'autre, il s'interroge sur les conditions de cet étrange phénomène de convergence. Anemona Constantin étudie, dans le chapitre 16, les différentes façons dont la Roumanie, depuis 1989, prend en charge la question de l'enseignement de l'histoire de son passé communiste. Elle étudie comment se sont construites les conceptions politiques de l'enseignement de l'histoire et comment ont été élaborés les grilles de lecture et les dispositifs pédagogiques successifs au cours des trente dernières années en fonction des contextes politiques internationaux, en particulier européens. Enfin, Youenn Michel analyse, dans le chapitre 17, les différentes actions développées par les mouvements en faveur des langues régionales depuis les années 1980 en Europe, en particulier à

travers le lobbying porté par le Bureau européen pour les langues moins répandues. En examinant les stratégies argumentatives développées par ces mouvements, et en portant son attention sur la position adoptée par l'État français, il rend compte des tensions idéologiques qui sous-tendent ces questions linguistiques et culturelles.

Fort de la mosaïque que constituent ces dix-sept chapitres, cet ouvrage souhaite ainsi rendre compte de la richesse et de la multiplicité des travaux de recherche, ainsi que de la diversité des approches, des échelles, des sources qui peuvent être convoquées pour étudier la question des circulations en éducation à travers leurs acteurs et leurs objets, leurs motifs et leurs dynamiques.

Table des matières

Les auteurs	5
Introduction	7
RENAUD D'ENFERT, FRÉDÉRIC MOLE & MARIE VERGNON	

PARTIE 1

Passeurs, passeuses et intermédiaires : des acteurs en circulation

303

CHAPITRE 1. François Guizot (1787-1874) et Pauline de Meulan-Guizot (1773-1827), des « passeurs » d'idées éducatives européennes pour un plan d'éducation « proprement nationale » ?	17
ANNE RUOLT	
Une trajectoire de passeurs : les rédacteurs des <i>Annales de l'éducation</i>	19
<i>François Guizot (1787-1874)</i>	19
<i>Pauline de Meulan (1773-1827)</i>	20
<i>Le couple d'éducateurs (1811-1827)</i>	21
Un moyen de construire sa trajectoire et d'insuffler de nouvelles idées éducatives : les <i>Annales de l'éducation</i>	21
<i>Les Annales, un mensuel oublié de la fin de l'Empire</i>	21
<i>Le mensuel : son but et ses moyens</i>	22
<i>Le mensuel : le choix des auteurs cités</i>	23
Les auteurs européens mentionnés dans les <i>Annales de l'éducation</i>	24
<i>Des philosophes pour fixer des ancrs</i>	24

<i>Des pédagogues pour dessiner des routes</i>	27
<i>Des politiciens pour fixer le cap d'une éducation nationale</i>	28
Conclusion : vers une trajectoire d'éducation « proprement nationale » ?	30

CHAPITRE 2. James Guillaume, passeur de pédagogie politique au tournant des XIX^e et XX^e siècles	33
--	----

JEAN-CHARLES BUTTIER

James Guillaume, un exilé politique suisse réfugié en France	35
Une collaboration étroite entre Guillaume et Buisson au service de l'école de la Troisième République	39
La continuité d'un engagement politique et pédagogique	45
Conclusion	48

CHAPITRE 3. Elsie Wright et Émile Masson, deux pédagogues admirateurs de Ruskin entre France et Grande-Bretagne	49
--	----

MÉLANIE FABRE

Elsie Wright et Émile Masson dans les réseaux intellectuels au tournant du XX ^e siècle	51
Un mariage entre adeptes de Ruskin	54
La <i>Ruskin-School Home</i> : un modèle d'éducation libertaire	57
Conclusion	60

CHAPITRE 4. Carleton W. Washburne, passeur international des conceptions de l'éducation nouvelle	63
---	----

MARIE VERGNON

Voyage en Europe et rencontres	64
Diffusion aux États-Unis : publications et conférences	68
Diffusion de la pédagogie de Winnetka à l'international	69
Second voyage et enquête internationale	72
Conclusion	74

CHAPITRE 5. « Mathématiques dites modernes » dans l'enseignement primaire : la présence oubliée de Nicole Picard à Porto Alegre, Brésil	77
ELISABETE ZARDO BÚRIGO & NICOLAS GIOVANI DA ROSA	
Un constructivisme à double face dans l'expérimentation dirigée par Nicole Picard	79
L'arrivée des manuels scolaires de Nicole Picard à Porto Alegre	84
La rencontre d'Esther Grossi avec Nicole Picard	86
Traductions d'un programme moderne de mathématiques dans le sud du Brésil	88
Considérations finales	92

PARTIE 2

Circulations des idées et diffusion des modèles

CHAPITRE 6. Circulations et éducation des filles : genèse de l'enseignement des sciences chez les Ursulines de Québec (1800-1850)	97	305
MÉLANIE LAFRANCE		
Les initiatrices et la concurrence des écoles anglophones protestantes	101	
Une recrue expérimentée : un cours d'études amplifié	103	
Une nouvelle recrue « amie » des sciences : une pérennité assurée	106	
Conclusion	107	
CHAPITRE 7. Un instantané de l'enseignement mutuel au travers de ses multiples trajectoires	111	
GIORGIA MASONI, SYLVIANE TINEMBART & BARBARA CALUORI		
Quelques éléments de contexte	113	
Du Royaume-Uni à la Suisse en passant par la France : la trajectoire transnationale du mutualisme	114	
De Paris à Florence en passant par Fribourg : les trajectoires pédagogiques de l'enseignement mutuel	117	
Le rôle de l'instruction dans la mise en place des nations modernes : les trajectoires politiques de l'enseignement mutuel	121	
Réflexions conclusives	124	

**CHAPITRE 8. Sur les traces de l'éducation à la nature :
la voie suisse (1860-1880)** 125

PIERRE DASI

Les conditions de l'émergence de ce nouveau paradigme éducatif	126
<i>La marche de la nature</i>	127
<i>L'influence des courants libertaires</i>	130
Quelles traces de ces savoirs dans la nature de l'école républicaine?	132
<i>La création d'un « nouveau légendaire »</i>	133
<i>Une conception métissée de la nature</i>	135
Conclusion	136

**CHAPITRE 9. L'école primaire supérieure Sophie-Germain :
une institution innovante au cœur des circulations
transnationales du tournant des XIX^e et XX^e siècles** 139

SÉBASTIEN A. ALIX

Émergence de l'école primaire supérieure de jeunes filles Sophie-Germain	140
Une école visitée, étudiée et commentée	146
Conclusion	150

306

**CHAPITRE 10. L'enfant et ses dessins :
psychologie, esthétique, pédagogie (1880-1920)** 151

DOMINIQUE OTTAVI

Georges-Henri Luquet, un passeur?	152
L'éducation artistique de la psychologie à l'histoire de l'art, et retour	154
Malgré les psychologues, le triomphe international des expositions	157
Par-delà psychologie et esthétique, le retour d'une anthropologie	159
Conclusion	162

**CHAPITRE 11. Le modèle scolaire au sein des colonies
de vacances en France, 1945-1960 :
inspirations et hésitations** 165

JULIEN FUCHS

De l'hermétisme au rapprochement avec la sphère scolaire	166
Une administration pédagogique	170
<i>Une proximité favorable entre l'État et les mouvements laïques</i>	170
<i>Le rôle du comité de perfectionnement pédagogique</i>	171
<i>Les élèves-maîtres et les instituteurs, pièces maîtresses des colonies</i>	173

Quelles réserves face à la montée de la « forme scolaire » ?	176
Conclusion	178

PARTIE 3

Acteurs collectifs, réseaux et institutions

CHAPITRE 12. Les Éclaireurs suisses et la question sociale dans les débats des enseignants romands (décennies 1910-1920)	181
---	-----

NICOLAS PALLUAU

Mobiliser l'adolescence pour dépasser la question sociale	182
<i>Bâtir l'union de tous les jeunes ou démasquer l'entreprise de classe ?</i>	182
<i>Déconstruire les normes bourgeoises</i>	184
<i>Convergence disciplinaire</i>	185
Traduire ou adapter au génie national ?	187
<i>Traduire en pédagogie, entreprise scientifique</i>	187
<i>Nationaliser les manuels scouts</i>	188
<i>Scalariser les scouts ?</i>	192
Tenir les frontières du genre	194
<i>La virilité enseignée à l'école coloniale</i>	194
<i>L'éducation paradoxale des filles</i>	195
Conclusion : le moment scout de la post école des instituteurs romands	197

307

CHAPITRE 13. Acteurs du transnational et réappropriation de savoirs dans le contexte suisse romand (1930-1980)	199
---	-----

AURÉLIE DE MESTRAL & VIVIANE ROUILLER

Deux disciplines à l'honneur de stages internationaux	201
<i>L'entre-deux-guerres</i>	201
<i>La sensibilisation de l'Unesco</i>	202
Diffusion locale de principes formulés à l'international	204
<i>Des participants engagés pour la révision de l'histoire enseignée</i>	204
<i>Des relais pour un enseignement de la langue comme découverte de l'altérité</i>	206
Une matérialisation différenciée	207
<i>D'un stage international à un cours de langue romand</i>	207

<i>L'histoire, entre ouverture au monde et repli national</i>	210
Conclusion	212

CHAPITRE 14. Formuler les recommandations internationales de l'instruction publique : un mode opératoire manipulé, et manipulateur ?	215
---	-----

ÉMELINE BRYLINSKI

Modalités de la production des recommandations internationales	217
Participation des États : révélation d'un mode opératoire ductile?	220
Derrière les États : mobilisation de l'expertise	225
Quand les femmes sont reconnues compétentes au regard de leur genre	227
Conclusion	231

CHAPITRE 15. Les milieux ouvriers et populaires face à l'école publique : le moment critique des années 68	233
---	-----

CHARLES HEIMBERG

Un travail d'histoire sur une période particulière	234
<i>La Lettre à une maîtresse d'école</i>	237
<i>L'école en question. Un millier de parents s'expriment</i>	241
Circulations et air du temps	245

CHAPITRE 16. De l'histoire du communisme à l'éducation civique. Le cas de l'Institut d'investigation des crimes du communisme et la mémoire de l'exil roumain	247
--	-----

ANEMONA CONSTANTIN

Postcommunisme et enseignement de l'histoire	250
L'éducation à l'IICCMER : évolution et enjeux	252
<i>La période 2006-2009</i>	253
<i>La période 2010-2013</i>	258
<i>La période 2013-2017</i>	259
Les programmes éducatifs de l'IICCMER et les facteurs transnationaux	261
Conclusion	262

CHAPITRE 17. Le Bureau européen pour les langues moins répandues (1982-2010) : laboratoire de la circulation des discours en faveur de l'enseignement des langues régionales	265
YOUENN MICHEL	
Un lobbying plus efficace	266
<i>Fondation et caractéristiques originales du BELMR</i>	266
<i>L'abandon du critère de représentativité au profit de l'expertise</i>	269
<i>L'abandon de la dimension protestataire au profit d'une démarche de compromis</i>	272
Circulation des idées et imaginaire linguistique partagé par le BELMR	273
Conclusion	277
Bibliographie	279
Index des noms de personnes	295